



Chronique du 12 juillet 2014
« Vivre ! », écrit et mis en scène par Vincent Clergironnet.

Ne manquez pas Vincent Clergironnet dans les rues d'Avignon sur son grand vélo. Il a créé une pièce magistrale et lumineuse. Elle est magistrale car, à l'inverse d'autres opinions présentées à l'arraché, elle est complexe et sans manichéisme. L'auteur, metteur en scène et comédien nous rappelle que la construction d'une identité durant l'enfance et les ajustements nécessaires pendant la vie adulte constituent, avant tout, une aventure personnelle qui n'est régie par aucun dogme.

Le lyrisme puissant de Vincent Clergironnet, qu'il met en acte sur scène, nous livre la confiance d'un homme qui ne sait plus trop ce qu'est « être masculin ». Entre ses idées nouvelles et celles héritées de ses ancêtres, son identité est incertaine : que doit-il oser faire lorsque sa compagne semble devenir « plus forte » que lui ? Un récit aussi onirique présente son double inconscient, un chevalier errant. Ce récit parallèle montre les contradictions internes au personnage, entre son amour pour Isabelle, son propre désir de possession, de contrôle de l'autre. Mais justement, le chevalier comme Joseph découvrent, là, une réalité plus complexe : les femmes aussi renferment ces mêmes désirs. Dès lors, que doit oser faire Joseph pour exister dans un monde changeant avec des femmes qui se libèrent ? Vivre, tout simplement, se libérer des conceptions usagers qui l'entravent.

Cécile Mauclair présente sur scène la plus pure expression de la danse : l'expression sans mots d'un état psychique et émotionnel. Sa présence est plus qu'une illustration du texte, elle est le pendant féminin et corporel du texte. Leurs interactions figurent un rapport égal entre les sexes, chaque expression masculine possédant une part de féminité. Cette création 2014 est mon coup de cœur n°1, puissant et doté d'une intelligence et d'une sensibilité rare. La musique composée par Cédric Le Guillerm donne des accents dantesques au texte et accompagne très justement la pièce. J'ai été pris par la magnifique prose de Vincent Clergironnet, envoûté par la mise en scène et le jeu de lumière. Ne manquez pas Vincent sur son grand vélo et, si vous le suivez, vous serez enchanté.

Cie Demain il fera jour ; Théâtre des Lucioles ; 14h35.

Frédéric Folliet